

## **Laurent Cazalis, rugby, vélo, rugby**

Il a tout juste 5 ans, quand son père, Bernard, éducateur au Stade Arthézien, l’emmène à l’école de rugby. C’est là que Laurent Cazalis va goûter aux premières joies du sport.

Mais il prend plaisir aussi à faire du vélo. Premières sorties avec Yannick et Camille Parnaut. À 13 ans, il décide de tenter l’expérience : « Mes parents m’ont acheté un meilleur vélo chez Claude Rey. J’ai pris une licence en « Minimes », à la Roue d’Or Mourennoise. »

### **Premiers coups de pédale**

Mais les écoles de cyclisme ne sont pas structurées comme actuellement. Il n’a pas bénéficié des programmes de formation de base comme on les connaît aujourd’hui dans les écoles de vélo. Il se retrouve tout seul dans sa catégorie : « Il n’y avait pas d’autres jeunes pour partager avec moi, pour faire des sorties d’entraînement. »

Il a l’opportunité de courir sur la piste à Mourenx, mais « l’épreuve de vitesse, c’est particulier, ce n’était pas trop mon truc, » reconnaît-il. Le voilà donc à avaler les kilomètres d’entraînement sur route, avec ses meilleurs voisins.

Sauf que la compétition, c’est encore autre chose : « Je n’étais pas préparé à rouler en peloton. Quand ça frotte, quand ça va vite, ce n’est pas évident. »

### **Plus à l’aise en VTT**

En cadets, il prend une licence au club de Lescar : « Nous étions une dizaine de jeunes coureurs, on avait une vraie équipe, c’était bien mieux et le club était plus structuré. »

Le club de Lescar organise un stage de formation en Dordogne et les saisons défilent au rythme d’une quinzaine de courses par an. Les parents, Nicole et Bernard, sont accompagnateurs pour les déplacements, à Salies, Oloron, dans les Landes, à Biscarrosse ou Saint-Martin de Seignanx, principaux théâtres d’opérations.

L’hiver, pour garder la forme, Laurent fait aussi du VTT : « J’étais plus à l’aise, se souvient-il. Les sorties d’entraînement, je les faisais sur les chemins, aux alentours, même quand c’était boueux. »

### **Les titres en rugby**

« Mais le vélo, c’est un sport individuel difficile, reconnaît Laurent. J’étais apprenti, il y avait le boulot, c’était très contraignant de faire les deux, de falloir tout faire suivre ». C’est l’heure du choix. Laurent va pencher vers la tradition familiale. Mes cousins jouaient tous au rugby, j’y suis retourné. »

Voilà comment il se retrouve en Juniors, à l’Entente Arthez-Mourenx, puis en Séniors à l’US Mourenx, au poste de troisième ligne : « C’était sympa, on fait une très bonne première saison. En 2002, il est de l’épopée mourennoise jusqu’au titre de Champion de France, mais une hernie discale le prive des phases finales. »

Il revient en 2003, avec le titre de Champion du Béarn au stade du Hameau, à Pau et la montée en Fédérale 3. Laurent termine sa carrière en 2006 pour se consacrer à la construction de sa maison. Ensuite, pour le plaisir, il reprend le vélo, avec des sorties hebdomadaires, le dimanche matin, entre copains, sur 80 – 90 kilomètres. Les confinements n’ont pas permis de s’y adonner régulièrement, mais depuis la reprise, la forme revient bien.

(Bernard Gaye 09/07/2021)